# Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe





#### MAGASIN LAUSANNE

Avenue d'Ouchy 6 1006 Lausanne Tél.: 021 864 00 20

#### MAGASIN CONTHEY

Route des Rottes 48 1964 Conthey Tél.: 027 345 21 00

# L'IMMENSITÉ À PORTÉE DE MAIN

Avant de partir pour votre prochaine sortie en haute montagne. un petit détour chez nous vaut la peine. Avec notre excellent équipement pour les glaciers et les sommets le plaisir sera au rendez-vous. Nous vous proposons le plus grand des assortiments, des prix corrects et un service de première classe. Notre équipe de passionnés se réjouit de vous accueillir. Bienvenue chez nous!



# Passion **Montagne**

#### **Impressum**

#### Editeur et rédaction

Club Alpin Suisse CAS Section des Diablerets Rue Beau-Séiour 24 Case postale 5569 – 1002 Lausanne www.cas-diablerets.ch

#### Locaux de la section

Stamm/Bibliothèque Tous les vendredis, dès 19 h 30, à la grande salle/Entrée côté rue Charles-Monnard

#### Président de la section

Jean Micol, tél. 079 573 93 27 E-mail: presidence@cas-diablerets.ch

#### Secrétaire général

Marcel Isler, tél. 021 320 70 79 E-mail: direction@cas-diablerets.ch

#### Secrétariat et administration Gestion des membres

Marlène Tissot Mever Le matin de 8 h à 12 h Tél. 021 320 70 70 - Fax 021 320 70 74 E-mail: secretariat@cas-diablerets.ch E-mail: membres@cas-diablerets.ch

#### Rédaction

E-mail: redaction-pm@cas-diablerets.ch

#### **PostFinance**

Compte postal: 10-1645-3 IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

#### Annonces publicitaires

URBANIC REGIE PUBLICITAIRE Chemin de Sous-Mont 21 1008 Prilly E-mail: info@urbanic.ch Tél. 079 278 05 94

4200 exemplaires

PCL Presses Centrales SA. 1020 Renens

### Photo de couverture

Patrick Flemming

#### Délai rédactionnel Nº 6 2018

1er octobre 2018



## Une sous-section, Payerne, un nouveau président, et alors?

D'abord, une anecdote: en 2017, Claude me disait: «Salut, Dominique.» Aujourd'hui, il m'interpelle: «Bonjour, président!» avec son clin d'œil malicieux. Respect.

Ce qui nous lie: je suis viscéralement Broyard. J'y suis né, j'y ai vécu ma jeunesse, j'y ai travaillé; trente-cing années de sociétariat CAS, dont vingt-cing à Payerne.

Avec Annick, nous avons pratiqué régulièrement de nombreuses activités grâce à des chefs de course hors pair: alpinisme d'été; peaux de phoque; escalade; randonnées. Nous connaissons beaucoup de monde: les liens nous unissent comme

Le CAS Payerne dénombre 300 membres dont une soixantaine que nous rencontrons souvent: une grande tribu.

**Un lieu**: c'est le Café-Restaurant de la Reine-Berthe, mythique, pour les stamms et autres agapes gustatives et arrosées. Merci, Marie-Jeanne.

Le temps: je suis retraité. La présidence occupe 10% à 20% de mon temps. Je m'y consacre sans stress. Je m'engage pour trois ans, selon un tournus établi; l'échéance encourage l'engagement. Ouf...

Le contexte: nos membres sont actifs, compétents, fiables et variés. Prêts à donner un coup de main ponctuel. Le comité rassemble de nouveaux visages. L'ancien président Marc m'a remis sa confiance accompagnée de deux classeurs: chaque activité et chaque événement y sont rigoureusement répertoriés et documentés, ce qu'il convient de faire et ce qui incombe à la présidence. Un must de clarté. La remise-reprise a été aisée. Super.

Le travail: trois axes prioritaires pour moi: soutenir les activités qui «marchent»; en développer d'autres, à l'écoute des besoins des membres; soigner la convivialité. Par exemple, des sorties accessibles: des randos faciles, du ski de fond, des raquettes; des activités nouvelles; via ferrata; soirées traditionnelles aux contenus évolutifs. Sans oublier les classiques: comités, AG, courriel, convocations, organisations, finances, réunions, remerciements, décisions. Le principal étant d'anticiper.

**Lausanne**: avec ardeur, je représenterai nos intérêts auprès de la section-mère en préservant les bons contacts et la relation de confiance avec le comité et le secrétariat.

Le plaisir: essentiel. Je suis content de rendre un peu de ce que le Club m'a abondamment offert: voyager sur les hauteurs. Je côtoie nombre de passionnés qui m'enrichissent de leur enthousiasme. Marcher ensemble est un privilège. Alors, en route...

Dominique Grobéty, président de la sous-section CAS Payerne

SOMMAIRE		Environnement	
► Magazine Actualités par Vincent Gillioz	4	Le massif du Mont-Blanc au patrimoine mondial de l'Unesco	14
Dossier		Portrait Susy Wagnières	15
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la chasse	6	Portfolio par Carole Bardy Conseil Santé	16
Conseil Matos		Mal aigu des montagnes	18
Pour protéger et transporter votre appareil photo en montagne	10	Hommage à Charles Kraege	20
<b>Idée de course</b> L'Illhorn, l'Illsee, le lac Noir	12	▶La vie du club Sommaire détaillé	2

#### Une appli pour choisir son sac

L'application mobile PackSizer 2.0 proposée par la marque canadienne Osprey permet, grâce à l'appareil photo du téléphone ou de la tablette, de mesurer la longueur du buste de chaque utilisateur, ce qui autorise, ensuite, à trouver le sac qui convient le mieux à chaque taille. Bien que les solutions proposées soient limitées à la gamme de produit Osprey, l'initiative n'en est pas moins intéressante. Connaître sa taille de sac est d'une importance primordiale pour garantir un confort optimal, lors son utilisation.



LE
BON
CHOIX
Appli de sélection de sac
Tétécharger gratuitement

A noter que l'application PackSizer 2.0 dispose également d'un onglet «ressources» avec des conseils pour choisir le sac le plus adapté à sa prochaine aventure. L'application est disponible sur iOS (Apple) et Android (Google).



## Réalité virtuelle et vertige

Le vertige touche de nombreux amateurs de montagne, et des chercheurs se sont attaqués à ce véritable fléau. Une étude de l'Université d'Oxford publiée dans *The Lancet Psychiatry* vient de fournir la preuve qu'une thérapie psychologique peut être délivrée avec succès grâce à la réalité virtuelle. «Nous avons conçu le traitement de manière aussi imaginative, divertissante et facile à naviguer que possible, explique le professeur Freeman, à l'origine du projet. Les tâches demandées aux participants consistaient à traverser une passerelle en

mauvais état, à sauver un chat positionné dans un arbre, à peindre une image et à jouer avec un xylophone sur le bord d'un balcon. Les résultats ont dépassé les attentes des initiateurs, et plus des trois quarts des participants ont montré au moins une réduction de moitié de leur peur des hauteurs.

Plus d'infos sous www.ox.ac.uk/news/2018-07-12-virtual-reality-used-treat-fear-heights

#### **Clean Mountains**

Le CAS a relancé sa campagne «Clean Mountains» après le succès rencontré en 2017. Les petits sacs bleus déjà connus de nombreux randonneurs et des alpinistes sont toujours disponibles dans 50 cabanes du CAS à travers les Alpes. Celles et ceux qui souhaitent immortaliser leur engagement peuvent poster leurs photos sur Instagram avec le hashtag #cleanmountains. La campagne est réalisée en partenariat avec Zurich Assurance et Summit Foundation. L'objectif est de sensibiliser les hôtes des cabanes à la production et à la gestion des déchets, qui doivent être transportés dans la vallée à grands frais, souvent par l'équipe de la cabane. Cette campagne de sensibilisation s'inscrit dans la ligne de l'engagement du CAS pour la préservation du monde alpin.





### Première descente à skis du K2 par Andrzej Bargiel

Le Polonais Andrzej Bargiel a réussi, à la fin de juillet à sa deuxième tentative, la descente à skis intégrale du K2, deuxième plus haut sommet du monde. Après plusieurs semaines de voyage et d'acclimatation au Karakoram (Pakistan), Andrzej Bargiel s'est élevé, le 19 juillet, vers le camp II, avec ses skis et son équipe. Le 20 juillet, il atteint le camp III, à 7000 mètres d'altitude. Le dimanche 22 juillet, le groupe, à 4 heures du matin, a réalisé le «final push» vers le sommet du K2 avant de s'élancer. «C'était ma seconde tentative et,

pour être honnête, je suis content de ne plus avoir à revenir ici», a-t-il déclaré au terme de sa descente. Le Polonais est devenu un familier des premières à skis sur les sommets de 8000 mètres et plus. En 2015, il avait fait la première descente du Broad Peak et, deux ans auparayant, celle du Shishapangma.

## Désalpe de Gryon

Incontournable fête folklorique, la désalpe de Gryon se déroulera le 15 septembre prochain. En parallèle à cet événement d'importance pour les paysans de montagne, un marché artisanal est organisé, dès 9 heures au centre du village. Des produits du terroir pourront être dégustés et achetés par les visiteurs. Des animations folkloriques sont encore au programme dès 10 heures, avec lanceurs de drapeaux, cors des Alpes, yodleurs, sonneurs de cloches et démonstration de fabrication de fromage d'alpage. Le premier troupeau devrait passer l'alpage de Taveyanne vers 10 heures, et l'alpage de Chaux vers 11 heures. Un concert champêtre est encore programmé l'après-midi. Les convives pourront profiter, pour le déjeuner, d'une restauration avec soupe aux pois, raclettes et saucisses grillées.



#### Course d'orientation

Le Championnat d'Europe junior de course d'orientation «Orienteering Junior European Cup» se déroulera à Villars-sur-Ollon, du 4 au 6 octobre 2018. Les meilleurs jeunes du continent se mesurent dans le cadre de cette épreuve réputée. Sans prétendre réinventer la course d'orientation, les organisateurs ont déjà prévu plusieurs nouveautés qu'ils gardent secrètes jusqu'au début de la compétition. Les épreuves se disputeront dans toute la région. Les entraînements sont prévus au Mont-Chemin et au Bouveret, alors que les courses régionales seront à Monthey et à Villars. La course de moyenne distance se fera entre Monthey et Collombey-Muraz, alors que l'épreuve reine, la longue distance, prendra le départ du col de Bretave.



#### Course de Châtel

Le 10° Grand Prix de Châtel-sur-Bex se disputera le samedi 8 septembre 2018. Organisé par le SCBex, l'épreuve de course à pied est entièrement gratuite pour les enfants. Les jeunes, âgés au maximum de 15 ans et répartis en plusieurs catégories, concourront sur des distances adaptées. Le parcours varié et sinueux empruntera les ruelles du hameau qui vivra, pour l'occasion, son traditionnel marché campagnard. A l'issue des courses, chaque participant repartira avec un sachet de ravitaillement. Lors de la proclamation des résultats (vers 16 heures), tous les enfants pourront choisir leur propre prix souvenir. Des médailles sont évidemment prévues pour les trois premiers de chaque catégorie.

# **NOUVEAUTÉS LIVRES**



#### Courir les montagnes suisses

Kim Strom, Doug Mayer, Janine & Dan Patitucci, Editions Helvetiq

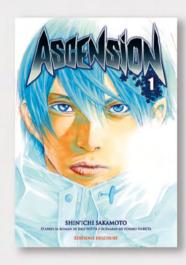
De plus en plus de coureurs délaissent le pavé pour les sentiers de montagne où l'air est frais et les points de vue magnifiques. *Courir les montagnes suisses* propose ainsi 30 parcours de trail incroyables qui plairont autant aux novices qu'aux experts. De Zinal à la Dent-de-Morcles, de Grindelwald à Kandersteg, du fin fond de l'Engadine au Tessin, les auteurs sont partis à la recherche des meilleurs trails. Les photos, prises pendant ces courses estivales et automnales, sont à couper le souffle. Ce guide prodigue également des conseils pratiques et des indications précises pour faciliter votre course, comme le niveau de difficulté. Cet excellent livre guidera les trailers du monde entier sur de magnifiques spots des Alpes, en quise de préparation aux grands trails du pays.



#### A la conquête de nouveaux sommets

Silke Pan, Editions Favre SA

Née en 1973 à Bonn, Silke Pan, qui a vécu une enfance difficile, a trouvé refuge dans des activités telles que la gymnastique, la danse et le théâtre. Ses passions sont devenues son métier jusqu'au jour où une terrible chute de trapèze la rend paraplégique. L'ancienne artiste de cirque se relève pour voler au sommet d'une nouvelle carrière sportive en handbike. Son parcours semé d'embûches foisonne rapidement de médailles et de records. Alors vice-championne du monde, elle se détourne de la compétition à la recherche de nouveaux défis: l'ascension de 13 cols alpins suisses à la force des bras. Grâce à sa collaboration avec une équipe de chercheurs de l'EPFL. Silke vit un miracle technologique. Pour la première fois, après neuf ans en fauteuil, elle voit ses jambes remarcher, le début d'une aventure aux frontières des capacités humaines.



## Ascension, l'apprentissage de la peur

Shin'ichi Sakamoto et Yoshiro Nabeda, Editions Delcourt

La série Ascension, publiée en 17 tomes, aborde le domaine de la montagne dans un manga d'anthologie. Le lecteur suit les aventures de Buntarô Mori, lycéen ombrageux et solitaire. Au détour d'un défi lancé par un camarade de classe, il entreprend l'ascension d'un bâtiment scolaire. En atteignant le toit, il se sent vivant pour la première fois de sa vie et son addiction commence. Le manga est sorti en partenariat avec la Fédération française de la montagne et de l'escalade. Pierre-Henri Paillasson, le directeur technique national de la FFME, juge la série crédible dans sa description des situations vécues par les protagonistes: «Le manga est tout à fait réaliste. A titre personnel, j'ai été étonné par la précision des dialogues, sur des points très techniques de l'activité d'escalade et de ses compétitions.»

4 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 5



L'utilisation d'une optique de visée est généralisée dans la pratique de la chasse. Elle permet de garantir un tir précis, et de faire tomber le gibier sans souffrance

# Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la chasse...

Avec l'arrivée de l'automne, randonneurs et montagnards sont amenés à croiser occasionnellement des chasseurs sur les sentiers et dans les cabanes. Mais que sait-on de cette activité? Comment la chasse est-elle organisée en Suisse? Combien y a-t-il de chasseurs, quand et où chassent-ils? *Passion Montagne* vous éclaire sur cet art parfois méconnu des autres usagers de la nature.

#### TEXTE: VINCENT GILLIOZ - PHOTOS: STEFANO FRANCESCHETTI

Chasseurs, randonneurs, montagnards et hôtes des cabanes entretiennent généralement d'excellents rapports. Et, si un article maladroit titré «Chasseurs, loin de nos cabanes!», avait été publié dans les Alpes en 2016, une rencontre entre les responsables du magazine principal du CAS et ceux des fédérations de chasse avait rapidement permis de mettre un terme à la petite polémique née de cette malheureuse publication. Et, s'il peut arriver que des dissensions soient exprimées individuellement, on peut aisément dire que aucun contentieux sérieux n'existe entre ces différents amateurs de nature qui partagent généralement le territoire en bonne intelligence. Lorsque la saison de la venaison vient, la plupart des montagnards sont d'ailleurs ravis de déguster civets et autres selles, si possible issus de gibier prélevé localement, autour d'une belle table et entre bons amis.

#### Cadre global

En Suisse, la chasse est de la responsabilité des cantons. La loi fédérale sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages édicte le cadre de sa pratique. On peut notamment lire: «Les cantons réglementent et organisent la chasse. Ils fixent les conditions de l'autorisation de chasser, déterminent le régime et le territoire de chasse, et pourvoient à une surveillance efficace (...). Celui qui désire chasser a besoin d'une autorisation du canton.» D'autres dispositions sont évidemment inscrites au niveau fédéral, mais, globalement, les

cantons exercent leur droit régalien. Un fonctionnement probablement souhaitable, compte tenu des spécificités régionales et de notre intouchable fédéralisme. Le permis de chasse reste donc cantonal, et il n'est pas forcément reconnu dans les autres cantons. Son coût est doublé pour les Confédérés, et triplé pour les étrangers. Un chasseur domicilié à Fribourg devra ainsi s'acquitter de deux fois le montant demandé à celui qui vit à Lausanne, pour chasser sur Vaud.

La Suisse compte deux grands systèmes de chasse, celle à patente (permis de chasse pour le territoire), et celle affermée (concession accordée par les communes à des groupes de chasse). La chasse à patente concerne seize cantons, les Latins, la Suisse centrale et les Grisons. Neuf autres, du nord du pays, pratiquent la chasse affermée. Genève, qui fait exception, a interdit depuis 1974 la pratique de la chasse. La régulation du gibier, soit 300 à 500 sangliers par an, est assurée par des fonctionnaires, ce qui ne manque pas de faire débat dans les milieux intéressés.

La Suisse compte environ 30 000 chasseurs. Les cantons de Vaud et de Fribourg délivrent chacun un peu plus de 700 permis chaque année, alors que Neuchâtel et le Jura sont autour de 400 à 500 permis, chacun. Le Valais, très doté en gibier, compte environ 2700 preneurs de permis, chaque année.



L'attente et l'observation font partie de la chasse



Observation au poste. Le chasseur doit savoir identifier les animaux

#### Devenir chasseur

Si les systèmes ne sont pas harmonisés, la formation et le passage du permis restent très exigeants et sont assez comparables. Les candidats chasseurs doivent suivre un cursus obligatoire, généralement établi sur dix-huit mois, lequel comporte entre 120 et 150 heures de formation et de travaux pratiques. Le coût de la formation est bien sûr variable, mais il tourne autour de 700 francs. Le maniement des armes et la sécurité sont au centre des formations. La biologie de la faune, sa gestion, la connaissance des chiens, du gibier, des oiseaux et les différents modes de chasse sont aussi abordés. Des journées de travaux pratiques, entretien de biotopes, visite de réserves d'oiseaux, etc. sont encore au programme. Leur nombre dépend encore des cantons.

Le Valais, sans surprise, forme le plus de nouveaux chasseurs, et ils sont entre 60 et 80, chaque année, à passer le permis. Le taux d'échec est d'environ 10%. Les plus petits cantons, qui n'organisent qu'une session tous les deux ans, et ont des volées de 10 à 15 personnes, ont généralement un taux de réussite bien supérieur. L'activité reste très masculine, mais les femmes s'intéressent de plus en plus à la chasse, et elles étaient, par exemple, une douzaine à passer le permis valaisan, en 2018.

#### La sécurité

Si les très rares accidents ne manquent pas d'être largement médiatisés, il n'en demeure pas moins que la chasse en Suisse est très sûre, grâce notamment à la qualité de la formation. Très concrètement, si l'on s'intéresse aux accidents mortels, les statistiques du BPA placent la chasse en treizième position des sports à risque derrière l'alpinisme, les skis alpin et de rando, le parapente... La randonnée occupe tristement la tête du morbide classement, avec une moyenne de 46 décès par an, entre 2000 et 2016. La chasse n'en compte que trois sur la même période, et dans 80% des cas, la cause du décès est due aux conséquences d'une chute. Sur les 56 morts comptabilisés en action de chasse entre 2000 et 2016, seulement quatre sont dus à un tir, qui est à chaque fois auto-infligé, et fait à la suite de mauvaises manipulations de l'arme.

Concernant les accidents non mortels, 1526 ont été recensés par les assureurs entre 2011 et 2015 et, parmi ceux-ci, seulement un sur six implique une arme. Un quart de ceux-ci concernent des lésions de l'ouïe, les autres sont majoritairement des blessures bénignes. A noter que, si un chasseur se casse une dent en tombant sur son fusil, celui-ci est comptabilisé dans les accidents avec une arme.

Les accidents de tir, impliquant des non-chasseurs sont de l'ordre de l'exception, ce que confirment les services des polices cantonales romandes. La plupart n'ont aucun cas recensé, ces dix dernières années. Ce constat est particulièrement réjouissant, et doit rappeler aux randonneurs qu'ils n'ont pas à s'inquiéter pour leur sécurité, en période de chasse.

Pour ceux qui portent une réelle aversion aux armes ou à la chasse, et qui ne souhaitent pas croiser de chasseurs, il est toujours possible de consulter les sites internet des services cantonaux concernés. On y trouve, plus ou moins aisément, les jours exacts de chasse, avec les zones précisées.

6 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018



Après le fusil ou la carabine, la paire de jumelles est l'outil incontournable du chasseur

#### Quoi, comment et quand?

Comme déjà relevé, les disparités à l'intérieur de la Suisse sont énormes, et les tirs autorisés diffèrent sensiblement d'un canton à l'autre. Ainsi, un chasseur valaisan pourrait, en théorie, prélever quatre chamois, deux cerfs, deux biches, une chevrette (femelle chevreuil), deux brocards, cinq marmottes et six tétras-lyres. Ces chiffres ne représentent évidemment pas la réalité des tableaux de chasse. Les compétences exigées pour chaque gibier sont différentes et la période est très courte.



Le sanglier, qui cause de nombreux dégâts aux cultures, est surtout chassé dans les régions de plaine



Les miradors de chasse sont utilisés dans certains cantons, notamment pour la chasse au sanglier

La chasse haute (cerf et chamois), en Valais, ne dure que douze jours. Elle débute, cette année, le 17 septembre pour deux semaines avec une trêve le dimanche. La chasse basse, qui concerne surtout le chevreuil et le petit gibier dure trois semaines, mais n'est autorisée que trois jours par semaine. Il existe ensuite des types de chasse un peu plus marginaux qui durent jusqu'en janvier.

Sur Vaud, il est possible de chasser le sanglier dès le mois de juillet, mais la chasse au chamois ne dure que sept jours, en août. Un seul animal est attribué par chasseur. La chasse au chevreuil dure, quant à elle, un mois, dès le 1er octobre, quatre jours par semaine. Et trois animaux peuvent être prélevés. La chasse au cerf est très contraignante, et très peu d'animaux sont tirés dans le canton. Ces données ne sont pas exhaustives, mais elles illustrent assez bien la différence qui existe entre les régions du pays, et la courte durée des périodes, notamment en montagne.

On retiendra encore que le grand gibier se tire à la carabine, arme à canon rayé, et généralement équipée d'une lunette de visée. Les tirs peuvent être effectués jusqu'à 250 mètres. Le chevreuil et le petit gibier se tirent, quant à eux, au fusil, arme à canon lisse à grenaille et dont la portée utile est d'une quarantaine de mètres.

Au niveau des méthodes de chasse, le chamois est généralement chassé à l'approche, le cerf à l'affût, le chevreuil au chien courant et le tétras-lyre au chien d'arrêt. Mais, là encore, chaque canton précise ses modalités, fédéralisme oblige.

En conclusion: la chasse, un sport qui se pratique dans un cadre bien défini et qui nous apporte de belles saveurs.



#### Gastronomie

Parler chasse, c'est évidemment parler venaison, car, comme le prélèvement, la dégustation constitue la finalité de l'acte.

Dès la fin de septembre, de nombreux restaurants proposent la chasse à leur carte. Une cuisine particulière qui a fait la célébrité de certains. Feu Benoît Viollier était notamment connu par sa passion des bêtes à plumes, qu'il chassait et apprêtait.

D'autres chefs étoilés savent sublimer le gibier mieux que personne. Samuel Destaing, longtemps responsable des Alpes d'Orsières, et qui vient d'ouvrir son établissement Régence Balavaud à Vétroz, fait partie de ceux-ci. Le gibier à poil est la spécialité de la maison, et peut être dégusté cinq jours après l'ouverture valaisanne. L'établissement met un point d'honneur à travailler un maximum d'animaux prélevés localement. «L'an dernier, nous avons, par exemple, reçu 50 chamois», raconte Fabien Stefanutti, le maître d'hôtel. Et de poursuivre: «Le défi de cette cuisine est de préserver la finesse de la bête et de pouvoir la transmettre dans l'assiette. C'est une marque de respect.» Les menus, autour des trois grands animaux, cerf, chamois et chevreuil, constituent la spécialité de cette nouvelle adresse qui pourrait rapidement être la nouvelle référence du genre.

Autre incontournable, le Relais des Chasseurs de Chiboz perché sur les hauts de Fully. Véritable institution, le restaurant de la famille Ançay ouvert à la fin des années 1960, repris par les trois filles Emilie. Florine et Marie fait toujours salle comble, en saison. Les parents Michel et Yolande, continuent d'aller à la chasse pour fournir une partie des bêtes proposées à la carte. «Nous avons tous le permis, sauf la petite dernière, confie Florine. Mais nous n'avons plus le temps d'aller à la chasse depuis que nous avons repris la maison. Ce sont les parents, les cousins et les amis qui nous fournissent. Nous faisons également appel à Mülhaupt, l'artisan du frais, qui nous propose de la chasse autrichienne exclusivement sauvage. Il y a au minimum un plat issu d'animaux locaux chaque jour.» La carte de chasse est proposée dès le 19 septembre et iusqu'au 11 novembre. Si les week-ends sont souvent complets, il est toujours possible de trouver de la place durant la semaine. «Il faut de toute façon appeler avant de monter», précise encore Florine. Avec un menu à deux services, les convives peuvent déguster deux plats lors d'un même repas. Les classiques médaillons de chamois ou de chevreuil, le civet, mais aussi la côtelette de sanglier ou l'entrecôte de cerf, lesquels font toujours la réputation de ce restaurant d'exception.



La raviole de cerf confite toute une nuit, salpicon glacé à l'humagne rouge et émulsion aux bolets. Un plat de Samuel Destaing qui sublime le gibier.



La terrine de chasse, un incontournable du relais des Chasseurs de Chiboz

Publicité



Régence-Balavaud

## MENU CHASSE DÈS LE 27 SEPTEMBRE

Le restaurant est ouvert du jeudi au lundi, de 12h à 14h et de 19h à 22h Réservations : 027 346 69 40 ou info@regence.ch Route Cantonale 267 - 1963 Vétroz - www.regence.ch



LE RELAIS DES CHASSEURS

CHIBOZ

Véritable nid d'aigle à 1345 mètres, une vue à vous couper le souffle!

Terrasse panoramique

Accès par Fully (dès le 22.9) et Ovronnaz

Les filles de Yolande et Michel Ançay vous proposent

La cuisine du terroir avec des produits 100% valaisans

Relais des Chasseurs

Chiboz - 1926 Fully
Fermé lundi et mardi
Tél. 027 746 29 98 - www.chiboz.ch

8 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018

# Pour protéger et transporter votre appareil photo en montagne



Voici une sélection d'articles répondant aux nombreuses exigences du photographe amateur au professionnel averti, qui vous permettront d'immortaliser vos plus belles sorties en montagne sans pour autant risquer d'abîmer votre ou vos précieux appareils.

De plus en plus légers et techniques, ces supports confortables d'utilisation sont des plus résistants et totalement modulables.

#### Sacs MindShift Gear

Les sacs MindShift Gear sont spécialisés dans le domaine de la photo. Ils se divisent en deux parties distinctes: un sac de montagne technique répondant aux exigences de la pratique du trekking et une partie inférieure totalement indépendante avec accès rapide permettant de saisir son appareil sans enlever son sac à dos.

Disponibles en différentes variantes et en différentes tailles, en fonction de l'activité.

Le modèle Trail pour ceux qui se baladent légers (16 l).



Pensez à vous équiper directement d'une housse imperméable pour le sac de votre choix, chez MindShift Gear.

Le modèle Horizon pour les randonneurs devant emporter plus de matériel (34 l).

La partie supérieure permet le rangement de vêtements de rechange ou d'imperméables ainsi que de la nourriture et des boissons. Système de portage digne d'un sac à dos de trekking, avec porte-bâtons et porte-piolet.



#### Multi-Mount Holster

Sacoche pour appareil photo très polyvalente pour les photographes outdoor exigeants. Convient aux appareils reflex professionnels avec un zoom 2,8/70-200 mm monté ou deux objectifs. Cinq possibilités de portage: comme sacoche en bandoulière, sur le système de portage d'un sac à dos, sur l'avant, à la ceinture ou à l'arrière d'un sac à dos. Séparations ajustables pour une configuration individuelle. Poche avant extensible permettant d'accueillir un flash. Elle est munie de toutes les sangles nécessaires et d'une housse contre la pluie.

#### Sacs Evoc

Sacs conçus pour protéger votre matériel photo lors de vos activités en montagne, été comme hiver.

Evoc a pour signature de fabriquer des sacs légers et très résistants. La marque a une grande expérience notamment dans le secteur des grands volumes.

Le CP26: un exemple de sac polyvalent et technique (26 l).





Système de portage confortable avec bretelles et dos matelassés, avec une large ceinture lombaire amovible en néoprène. Accès latéral rapide au compartiment de l'appareil photo par une fermeture éclair. Différents compartiments pour l'équipement de photo complet et un ordinateur portable (jusqu'à 15"). Fixations pour: trépied, skis, snowboard, raquettes, bâtons et piolet. Compartiment rembourré pour les lunettes ou le masque de ski. Fond plat avec pieds en caoutchouc pour une pose sûre. Housse de protection contre la pluie inclue.

Evoc permet même aux mordus de freeride d'emporter leur matériel dans une extension spécialement conçue pour les sacs de sécurité avalanches de la marque ABS.



Petit insert pour matériel photo à glisser dans le sac à dos. Convient à tous les sacs à dos Evoc à partir d'un volume de 20 litres ainsi qu'à des modèles d'autres fabricants. Les séparations sont ajustables individuellement.

Le Zip-on ABS CP 26.

Evoc CB Camera Block 6.



10 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018



Ilhorn (2717 m) les sommets

# L'Illhorn, l'Illsee, le lac Noir

Alt. 2717 m - Dénivelé 950 mètres - 7h - T2

#### **TEXTE ET PHOTOS: NICOLAS XANTHOPOULOS**

Pour le Lausannois qui voudrait se rendre à Chandolin, point de départ de l'ascension, il faudra d'abord prendre le virage en épingle, à la sortie des tunnels de l'autoroute, à l'est de Sierre, puis zigzaguer vers Niouc, village perché à 250 mètres au-dessus de la Navisence.

Quelques kilomètres plus loin, il affrontera le terrible passage des Pontis qui, comme l'écrivait, en 1837 déjà, l'ethnologue Frédéric-Constant de Rougemont (1808-1876) à propos de l'accès au val d'Anniviers: «Vallée d'Anniviers (en allemand: Einfischthal) dont l'entrée est fort difficile, presque isolée, habitée dit-on, par des descendants des Hunts, longtemps la terreur des Valaisans, convertis fort tard au catholicisme...»



Route d'Anniviers: les Pontis vers 1930-1939 (in: Notre histoire)

Même aujourd'hui, ces routes sinueuses, bien que très confortables, restent dangereuses.

Chandolin, sis à 1998 mètres, dont le nom est peut-être dérivé de *échandole*, *essandole*, «tavillon, bardeau» par allusion à la couverture des toits, est un village calme en cette période de l'année, contrastant avec la saison hivernale. Le parcage est gratuit jusqu'en décembre et le point de départ très proche du centre.

Une montée tranquille, à condition de ne pas suivre la piste de ski, nous amène en moins de trente minutes à la cabane d'Illsee. Chacun est libre de céder ou non aux sirènes du café matinal...

Poursuivre le chemin presque à côté de la remontée mécanique qui mène à l'Illhorn, puis, au point 2273 mètres, le sentier part sud-est, puis est, direction le Pas-d'Illsee, petit col situé à 2544 mètres.



La cabane d'Illhorn (2147 m)

Presque 300 mètres plus loin et 172 mètres de dénivelé, séparent le randonneur du sommet, atteint en quelques minutes. C'est un sommet «bifide», séparé par quelques mètres et une différence d'altitude de... 2 mètres!

Le coup d'œil est panoramique. Au nord, ce n'étaient pas «les Corons» mais Loèche-les-Bains (Leukerbad pour les germanophones) et la Gemmi. Un peu plus à gauche Montana, à l'est on peut entrevoir Sion dans la plaine du Rhône, presque 2000 mètres plus bas.

Mais deux points de vue sont magnifiques: l'Illgraben, à quelques encablures, sous vos pieds, avec ses parois jaunâtres et érodées, on dirait, une main maléfique dans un paysage tourmenté, puis, par opposition au sud-est, ce joyau miroitant par beau temps de mille reflets: l'Illsee.



L'Illgraben



Barrage de l'Illsee

Entouré par les parois descendantes de l'Illhorn, du Meretshorn, et plus encore par le Schwarzhorn et plus loin le Rothorn, il fait l'effet d'un joyau dans son écrin.

Redescendre, après avoir pris le temps d'admirer ces splendides paysages, au Pas-d'Illsee et emprunter le sentier qui mène au barrage de l'Illsee. Un peu de prudence au départ, surtout par temps de pluie, sans oublier d'admirer, semés ici et là quelques personnages miniatures qui ornent les rochers.

Passer à coté de la gouille qui mène à l'Obere Illalp, 2415 mètres, et continuer vers l'Illsee, atteint dix minutes plus tard en traversant le barrage éponyme, d'une longueur de 450 mètres, construit en 1923.

Des blocs de rochers nous attendent au bord du lac, certains incorporant des magnifiques inclusions. L'endroit est idyllique. Si le niveau du lac le permet, il est possible de continuer sans revenir par le barrage. Mais la cotation de la course, T2, ne permet pas de faire quelque escalade ...



Les abords du lac

Revenir donc sur ses pas et descendre au plus près du bord du lac où un joli sentier mène à l'opposé du barrage. De là, le sentier part vers le sud et deux possibilités s'offrent au randonneur. Un sentier qui monte directement vers le lac Noir et un autre, le goulet de l'Illpass, 2487 mètres, qui est plus à l'Ouest. Cette option demande un peu plus d'adrénaline!

Quelques mètres supplémentaires mènent à la vue du lac Noir. Autre «joyau dans son écrin», plus petit que l'Illsee, propice aux pique-niques, si l'on en juge par les grils qui sont installés et les pêcheurs qui s'escriment.

Au dessus du lac Noir, à l'est, c'est le Rothorn qui s'impose et qui, par jour lumineux, laisse entrevoir le phare de Griolet.

De retour vers Chandolin, nous croisons la Grande-Remointse, un alpage dont le nom évoque «le grand remuage» des troupeaux et des hommes, puis, plus bas, l'alpage de Chandolin permet au randonneur fatigué de faire provision de quelques fromages bien goûteux.



Le petit lac de la Grande-Remointse

Puis, à travers un sentier bucolique et parsemé de fleurs, rejoindre directement Chandolin ou revenir vers la cabane d'Illhorn où un accueil simple mais chaleureux permet de se raffraîchir avant de revenir vers Chandolin.

#### Nicolas

P.-S.: Après l'effort de la montagne, une petite visite de Vissoie et de ses deux églises seront un plus culturel à cette randonnée.

+ de photos sur https://www.flickr.com/photos/nicosix/albums

Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 13



Dans un article précédent, paru en 2013 dans Passion Montagne, i'avais parlé des tentatives d'obtenir une meilleure protection du massif et de ses vallées latérales contre les atteintes, telles que l'extension des remontées mécaniques, la prolifération des résidences secondaires, la pollution atmosphérique et la surfréguentation. Pour l'instant, le Mont-Blanc est, dans le monde, le seul point culminant d'un continent à ne pas bénéficier d'un statut de protection. Ce statut doit être coordonné à l'échelle des trois pays.

Il v a eu, tout d'abord, l'action d'alpinistes de renom pour la création d'un Parc national du Mont-Blanc. Création combattue par les élus locaux, lesquels, en lieu et place, instituent à la fin de juin 1991 la Conférence transfrontalière Mont-Blanc (Ctmb), chargée de gérer un territoire appelé «Espace Mont-Blanc». L'association proMontblanc (pMB), de son côté, se constitue au début de juin de la même année et soutient fermement le projet de parc naturel. pMB regroupe des associations et des organisations d'alpinistes et de protection de l'environnement, notamment le Club Alpin, le WWF, Mountain Wilderness ainsi que des associations locales comme l'Association pour le respect du site du Mont-Blanc (Arsmb). Le soussigné représente le CAS et indirectement aussi la section des Diablerets, laquelle a des intérêts dans le massif (buvette, alpage et cabane de Trient, cabane d'Orny, cabane de l'A Neuve, refuge des Pétoudes, chalet des Grands). Le but de l'association est d'obtenir une meilleure protection du massif et des régions entourant ce massif, notamment par le biais d'une candidature au patrimoine mondial de l'Unesco.

Après avoir été longtemps mise en veilleuse, l'idée d'une telle candidature a été «redécouverte» au niveau politique. Le 26 janvier 2017, le Conseil municipal de Chamonix demandait, à l'unanimité, l'inscription du massif du Mont-Blanc

au patrimoine mondial de l'Unesco. Puis, en octobre, lors de la Conférence transfrontalière Mont-Blanc, les élus des trois pays (plus de 30 communes) signaient une déclaration d'intention pour lancer les démarches préalables en vue du classement du Massif du Mont-Blanc au patrimoine mondial de l'Unesco. Un calendrier de travail a été élaboré avec, pour objectif, une inscription en 2022. Les membres de ladite conférence considèrent, dans ce cas, devoir fixer comme date de dépôt de candidature le 30 septembre 2020.

Dans quelle mesure la décision des représentants des trois pays de présenter une candidature a-t-elle été induite par l'action de pMB? Difficile à dire si elle et ses associations membres peuvent s'arroger le mérite d'avoir provoqué la relance du principe de candidature. Mais affirmer que ses actions ont exercé une influence n'est pas exagéré. Plus de vingt-cing ans de plaidoyer, cela pèse forcément sur les choix politiques. Parmi ces actions de promotion, on peut citer l'élaboration, en 2011, du Rapport sur la candidature du Massif du Mont-Blanc au patrimoine mondial de l'Unesco, porté à la connaissance des élus, malheureusement encore peu réceptifs à l'époque; les contacts avec les élus, notamment avec le maire de Chamonix; le sondage en France par le WWF, selon leguel la majorité des sondés se déclarent favorables à une candidature et, enfin, la proposition d'un modèle de gouvernance (comité de pilotage, comité scientifique, commissions thématiques, etc.), repris quasi tel quel dans la déclaration d'intention de la conférence.

La suite est encore mal définie, et il faudra attendre la prochaine réunion de la conférence, en octobre de cette année.

> Alexis Bally, commission environnement



# Susy Wagnières, une énergique au service du collectif

**TEXTE: REBECCA MOSIMANN** 

Cheffe de course, maman de trois enfants et responsable du gardiennage du bivouac du Mittelaletsch: la chimiste de formation vole de projet en projet avec le même esprit d'équipe.

Les montagnes servent de supports visuels aux présentations professionnelles de Susy Wagnières. Sur les diagrammes de cette chimiste, les sommets symbolisent des étapes clés. Les courbes ascendantes et descendantes se croisent, tel un miroir de la vie personnelle de cette amoureuse des cimes au dynamisme exponentiel. Susy Wagnières parle vite, rit généreusement et reconnaît que son parcours privé et sportif est totalement connecté. La docteur en chimie, actuellement cheffe de projet au décanat de la Faculté de biologie de l'Université de Lausanne conjugue rigueur scientifique et créativité, toujours prête à relever un nouveau défi... comme se lancer dans une formation de master à 53 ans ou devenir cheffe de course à 55 ans.

C'est sur les champs de bosses du Pic-Chaussy que Susy Wagnières apprend à skier. «J'adorais déjà le hors-piste et la vitesse.» Chaque week-end, les trois sœurs dévorent le plus vite possible leurs sandwichs dans la télécabine – aujourd'hui disparue – pour profiter au maximum de cette longue descente. La petite fille hérite du goût de la montagne de son père dentiste dont le grand-père était quide de montagne. Une passion qu'elle partagera régulièrement avec lui lorsque père et fille se retrouvent pour grimper à la Dent-de-Morcles ou à la Cime-del'Est. Pour des raisons professionnelles, la petite famille a guitté Frutigen dans l'Oberland bernois pour s'établir sur les rives du Léman, à Lutry. Susy a 12 ans lorsqu'elle rencontre, dans sa classe, Georges, qui deviendra son mari et le père de ses trois enfants bien des années plus tard. Vingt centimètres de hauteur séparent Georges, 1 mètre 93, de sa «micropuce», comme il appelle affectueusement celle qui partage sa vie. Le duo, complémentaire, a la même passion pour la science et le volleyball. A l'Université, il étudie la physique, elle, la chimie et partent ensemble aux Etats-Unis réaliser chacun un post-doc.

Celle qui se distinguait déjà à l'école par les prix de gymnastique et de maths a toujours aimé se dépenser et faire du sport en groupe. D'abord, comme formatrice Jeunesse+Sport, puis aux côtés de ses amis qui la poussent à se surpasser. A l'instar de Raymond Fontannaz, le préposé du bivouac de Mittelaletsch, propriété du Club Alpin. Pendant l'écriture de sa thèse, Susy Wagnières court... beaucoup. Sierre-Zinal, Montreux-les Rochers-de-Naye ou les 20 km de Lausanne, elle est de toutes les compétitions. Pareil en montagne, été comme hiver: les courses s'enchaînent au Breithorn, à la Pointe-Dufour en encore au Mönch. «J'aime avoir un os à ronger. Je ne suis pas hyperactive, mais ie m'ennuie vite», reconnaît-elle. Entre 1994 et 2007, une autre aventure toute aussi passionnante occupe les journées de la jeune maman à l'agenda bien chargé entre son travail et l'éducation de Laura, d'Elsa et de Joël.



#### Une Patrouille des Glaciers pas comme les autres

Quand elle trouve le temps, elle renoue, ici et là, avec les sommets au gré des opportunités. Jusqu'à cette proposition d'une amie de participer à la petite Patrouille des Glaciers de 2007 en équipe féminine. La voici repartie, plus en forme que jamais, des dizaines de projets de courses en tête. Deux ans plus tard, elle remet ça avec, cette fois, les enfants de ses voisins âgés de 20 et 21 ans qui rêvent d'un défi un peu fou: s'initier à la peau de phoque et participer à cette course mythique. Amoureuse de la région d'Aletsch et de ses paysages glaciaires, elle accompagne, en 2013, Raymond Fontannaz pour l'ouverture du bivouac de Mittelaletsch. Six heures de montée, 14 kilos de matériel sur le dos, elle montre sa persévérance et convainc son ami qu'elle ferait une excellente préposée numéro deux. Ainsi, bien avant d'intégrer la section des Diablerets, elle connaît déjà une bonne partie de ses adhérents. Elle franchit le pas en janvier 2015, sous les encouragements du président de la section, Jean Micol, qui voit déjà en elle une future cheffe de course. Il ne s'est pas trompé: deux ans et une formation plus tard, là voici à emmener les membres dans ses coins préférés, toujours aussi motivée à vivre en groupe une aventure alpine «à chaque fois unique».

14 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 15



«La montagne en premier plan bien sûr... c'est ainsi que nous la regardons la plupart du temps. Et si, une fois, vous décidiez de vous coucher par terre pour vous plonger dans un autre monde, un monde où vous découvririez le petit peuple du sol, comme des petits oiseaux discrets, des chenilles et autres insectes, avec la montagne en arrière-plan? Essayez... et vous verrez.» Carole Bardy







Moutons à la Dotze







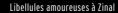
Chenille du sphinx de l'euphorbe, vallon des Morteys













Vallon des Morteys et le Vanil-Noir



Vue sur les Dents-du-Midi depuis le Mont-Rogneux

16 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 Passion **Montagne** septembre – octobre 2018 17